



SOMMAIRE

Une rencontre qui
fait vibrer le
Pays Basque

Pages II-III

ENTRETIENS

Rémy Martin

Jérôme Thion



Page V

Les jeunes aussi
ont leur derby

Page IX

Présentation du
parcours des deux
équipes

Pages X-XI

INCERTAIN DERBY

Publicité



DJ MIX
MASTER
MIKE BEASTIE BOYS

CYPRESS HILL
& DJ MUGGS
+ DJ MADGIC

Euskal Herria Zuzenean
ELEKTROTASUNA
HAZPARNE - MENDEALA
AZAROAK 10 NOVEMBRE

Ate idekitzea 20:00 Ouverture des portes
Sarrera 17 € Entrée

info : prog@festival-ehz.com - 05.59.70.20.08



Vers une rencontre indécise

«Un derby est un derby». Sobre et lapidaire, la formule, dans la bouche de Richard Dourthe, directeur sportif de l'Aviron Bayonnais, vaudrait tous les commentaires. Notamment ceux qui banaliseraient une rencontre «qui fait vivre le Pays Basque, six mois avant, et six mois après» et qui se jouera à guichets fermés. Une formule qui signifierait donc : «attention, match ouvert ?». L'Histoire du derby basque est jalonnée de ces bonnes surprises et de ces désillusions qui en font la saveur. Une ambiance particulière, un enjeu particulier, font que les joueurs se transcendent pour aller déjouer les pronostics. Alors oui, ce match n'a rien de commun aux autres. Et à celui qui s'essaierait à quelques prédictions que ce soit, la tâche ne serait pas aisée.

Il ferait d'abord parler les statistiques et jongler les chiffres. Un classement favorable aux Bayonnais, pour deux petits points seule-

ment. Avec six victoires en huit matchs, l'Aviron Bayonnais reste agrippé à une quatrième place, qui sera assurément convoitée par Biarritz en fin de saison. Juste derrière, les rouge et blanc se positionnent déjà parmi les prétendants aux demi-finales du printemps prochain. Néanmoins les Bayonnais sont les seuls, dans les six premières équipes du Top 14, à avoir encaissé plus de points qu'ils n'en ont inscrit.

Au-delà des querelles de chiffres, le jeu offre une lisibilité déconcertante à qui veut en dégager une constante. Biarritz, en ce début de championnat, pêche dans les secteurs qui faisaient la force de la formation rouge et blanc les années précédentes. La défense, jadis infranchissable (la meilleure à domicile la saison dernière), montre des lacunes que certaines équipes, opportunistes, ne se sont pas fait prier d'exploiter. Entre Dax et Clermont, les Biarrots ont encaissé pas moins

de sept essais. En revanche, les rouge et blanc développent un jeu plus aéré, moins fermé qu'auparavant. Ceci expliquerait donc cela ? «Ces carences en défense, on essaie de les combler le plus rapidement possible, explique Jérôme Thion, capitaine de la formation biarrote. Avec un jeu plus offensif, il faut aussi être prêt à avoir un petit peu de déchets». Contre Calvisano en coupe d'Europe, puis face à Mont-de-Marsan, en championnat le week-end dernier, le BO s'est redonné le moral. Et recommence à convaincre.

L'Aviron semble opérer un cheminement différent. Si le qualificatif «d'inverse» semble excessif, force est de constater que les hommes de Jean-Philippe Coyola et Thierry Mentières, s'embourbent quelque peu dans des travers inquiétants, quoique jamais suffisamment pour les faire redescendre au classement. Efficaces en conquête, comptant sur une mêlée de premier ordre, les avants bleu et blanc ont impression-

TOP 14 - 9^e JOURNÉE

Vendredi 31 octobre :

18h30 : Montauban-Toulon (C+ sport)

Samedi 1^{er} novembre :

14h30 : Stade Toulousain-Brive (Rugby +)

14h30 : Dax-Bourgoin (Rugby +)

14h30 : Stade montois-Perpignan (Rugby +)

14h30 : Castres-Montpellier (Rugby +)

16h30 : Clermont - Stade Français (Canal +)

20h30 : Biarritz-Bayonne (C+ sport)

	Pts	J	G	N	P
1. Stade Français	31	8	7	0	1
2. Stade Toulousain	27	8	6	0	2
3. Perpignan	25	8	6	0	2
4. Aviron Bayonnais	24	8	6	0	2
5. Biarritz Olympique	22	8	5	0	3
6. Clermont	21	8	4	0	4
7. Montpellier	19	8	4	0	4
8. Montauban	19	8	4	0	4
9. Brive	15	8	2	2	4
10. Bourgoin	14	8	2	0	6
11. Toulon	14	8	2	1	5
12. Dax	14	8	3	0	5
13. Castres	12	8	2	1	5
14. Stade montois	7	8	1	0	7



né par leur volume de jeu. “Devant on est une bonne bande de copains, on a beaucoup travaillé la mêlée sans se rentrer dedans, avec beaucoup de tactique, détaille le talonneur David Roumieu. Nous sommes tous des compétiteurs et on veut tous jouer, c’est aussi pour ça qu’on rend des copies plutôt satisfaisantes”. Bayonne sait aussi “envoyer” du jeu. Mais l’indiscipline et les fautes de main annihilent bien souvent l’enthousiasme d’un groupe au potentiel certain. Si le sanctuaire de Jean Dauger est resté inviolé en championnat, la moisson n’est guère réjouissante lorsqu’il s’agit d’aller glaner des points chez les adversaires. A savoir maintenant si les notions de “domicile” et “extérieur” ont le même sens dans un derby.

Dans les travées des stades et les vestiaires des joueurs, le mot d’ordre semble donc être “humilité”. A Biarritz, on a encore en mémoire le 27 à 22 infligé par Bayonne, alors nouveau promu en Top 16, en 2004. Jérôme Thion rappelle à ce titre que son équipe a “tout à prouver”. Du côté bayonnais, il s’agit “d’essayer d’aller prendre des points” chez le voisin. La prudence est de mise. Tandis que Biarritz retrouve des automatismes, mais face à des équipes de deuxième partie de tableau, Bayonne gagne, mais sans vraiment convaincre. La victoire biarrote à Mont-de-Marsan a permis d’exorciser la série noire du BO et ses dix défaites à l’extérieur en autant de matchs. Celle de Bayonne sur Brive a permis d’engranger de précieux points qui pourraient faire pencher la balance, à la fin de la saison, vers une qualification européenne. Chaque équipe arrive donc avec ses propres arguments et surtout des effectifs quasi au complet : Biarritz ne devra se passer que de Valentin Courent et David Couzinet pendant qu’à Bayonne, les blessés de longue date, Julien Tilloles et Xavier Garbajosa, reprennent l’entraînement. Mais au-delà des conclusions que l’on peut tirer de ce premier tiers de championnat, le derby garde sa part de suspens. En effet, et comme le rappelle Richard Dourthe, les deux seules victoires bayonnaises, ces quatre dernières années, ont eu lieu alors que l’Aviron était au plus bas, et que le Biarritz Olympique culminait tout en haut du tableau. Au-delà des prédictions, un derby reste un derby.

CHAMBRER DANS LE RESPECT



Un Biarritz-Bayonne, cela se joue aussi dans les tribunes. Mais là, sans arbitre. Pour que le derby du 1er novembre prochain reste vierge de tout dérapage, Aupa BO et la Peña Baiona, ont décidé de faire cause commune. A la suite d’une première rencontre il y a deux semaines, les dirigeants des deux clubs de supporters ont rédigé un communiqué commun (clôturé par la formule “Uni pour le respect”), afin de demander aux publics des deux clubs d’entretenir, malgré les rivalités, un climat convivial. “Chambrier c’est normal, mais pas au-delà, avertit ainsi Christine Hypolite, la présidente d’Aupa BO. On assiste à certaines dérives dans le Top 14 cette année, et il ne faut pas qu’elles arrivent chez nous”. Même son de cloche du côté bayonnais. Pour Christophe Daugen, copré-

sident de la Peña Baiona, “les derniers derbys ont été tendus”. Des tensions, certes minimales, mais qui ont poussé les responsables à une prise de conscience. Il s’agit ainsi d’éviter ce qui a pu être vu, par exemple, à Toulon, lors de la réception du Stade Français, à l’ambiance plus que chauffée à blanc (insultes envers les joueurs, bagarre générale).

Il s’agit là d’un premier pas. Si la remontée de l’Aviron dans l’élite du rugby en 2004 avait donné l’occasion aux supporters des deux camps de se réunir autour d’une bonne table, aucun nouveau rapprochement n’a été opéré depuis. Une nouvelle relation, donc, pour que les “moulinettes” et les “bras cassés” restent, le plus longtemps possible, l’apanage des seuls arbitres, sur le terrain.



Publicité



Foie gras - Confits - Plats cuisinés - Produits du terroir

Arnabar

Route de St Jean Pied de Port

RD918 • 64780 OSSES

TEL : 05.59.37.62.93 / FAX : 05.59.37.98.12

www.arnabar.com - E.mail : magasin@arnabar.com



POITE ARBITRERA

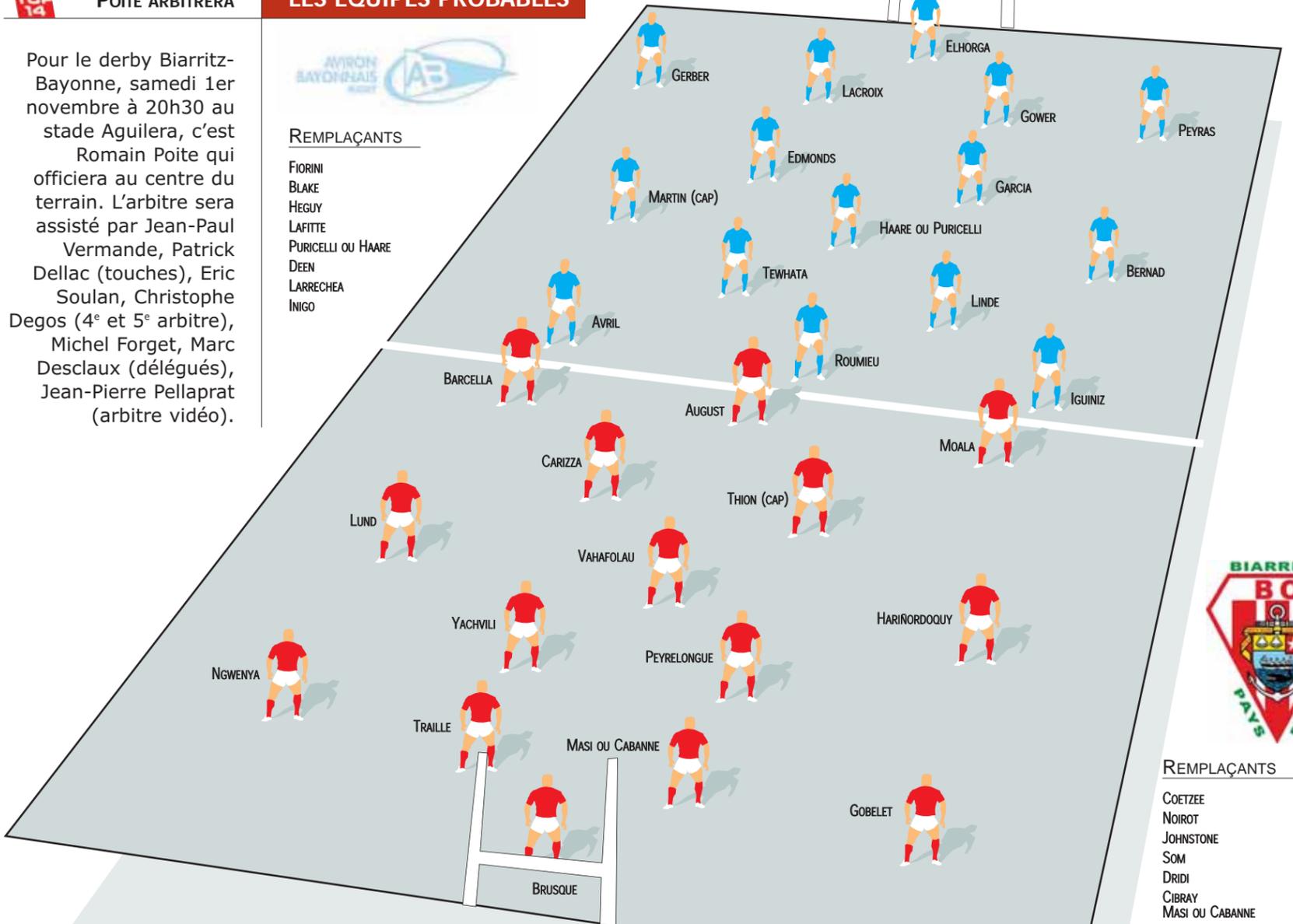
Pour le derby Biarritz-Bayonne, samedi 1er novembre à 20h30 au stade Aguilera, c'est Romain Poite qui officiera au centre du terrain. L'arbitre sera assisté par Jean-Paul Vermande, Patrick Dellac (touches), Eric Soulan, Christophe Degos (4^e et 5^e arbitre), Michel Forget, Marc Desclaux (délégués), Jean-Pierre Pellapat (arbitre vidéo).

LES ÉQUIPES PROBABLES



REMPLAÇANTS

FIORINI
BLAKE
HEGUY
LAFITTE
PURICELLI OU HAARE
DEEN
LARRECHEA
INIGO



REMPLAÇANTS

COETZEE
NOIROT
JOHNSTONE
SOM
DRIDI
CIBRAY
MASI OU CABANNE

Sud-Ouest Mutualité

Testez la

santé sur-mesure !

- Nouveau-né **gratuit** la première année
- 2ème enfant à moitié prix et 3ème enfant **gratuit**
- Pas d'avance d'argent (selon accord professionnel de santé et Régime Obligatoire)
- Remboursement en **24 h** (hors délai de courrier ou de banque)

BAYONNE
2 avenue Foch
05 59 59 42 39

www.sompb.fr



Santé ■ Prévoyance ■ Epargne ■ Retraite





“LES PREMIERS MATCHS À JEAN DAUGER, J’ÉTAIS VRAIMENT IMPRESSIONNÉ”

Rémy Martin : capitaine de l’Aviron Bayonnais

En tant que nouvelle recrue et capitaine de l’Aviron Bayonnais, comment appréhendez-vous le derby face à Biarritz ?

Je suis impatient d’y être. J’ai déjà vécu des derbys lorsque je jouais en Ardèche. Pour tout joueur, c’est un événement hors du commun. J’attends de voir ce que ça donne au Pays Basque.

Vous qui avez déjà joué contre Biarritz avec le Stade Français à maintes reprises, quel est votre jugement sur cette équipe ?

C’est une équipe avec une grosse défense, même si cette année, elle pêche quelque peu. En coupe d’Europe, ils se sont bien rattrapés. Donc attention ! Ce

sont des équipes qui peuvent ne pas très bien commencer une saison, mais quand elles arrivent à mettre les choses au point, elles peuvent être très dangereuses.

Ce public de Jean Dauger, que vous avez pu “tester” lors de vos venues avec Paris les saisons précédentes, est-il pour vous un facteur de pression, d’encouragement ?

C’est évidemment différent quand on est à la place de l’adversaire parce que le public, tu n’as pas forcément envie de l’entendre, tu es dans ta bulle. Mais là, le public bayonnais te pousse, même quand ça ne va pas. Les premiers matchs, j’étais vraiment impressionné.

A l’issue du match contre Mont-de-Marsan, vous avez déclaré que Bayonne “jouait trop”.

Ce que j’ai voulu dire, c’est qu’en défense on fait beaucoup trop de passes.

La simplicité c’est d’avancer et de conserver la balle plutôt que de se faire des passes et de reculer avec le ballon.

Après la mauvaise passe de Dax et Viadana, comment sentez-vous l’équipe actuellement ?

Tendue. J’espère que c’est de la pression positive. C’est vrai que ça fait un petit moment qu’on traîne un peu la patte. Déjà contre Mont-de-Marsan puis contre Toulon. Ensuite on perd à Dax et contre Viadana. Il faut vite se concentrer de nouveau parce qu’on a envie de rester en haut, et pour rester en haut, il faut rester bon, très précis sur ce qu’on doit faire.

Lorsque les dirigeants bayonnais vous ont recruté, ils avaient l’ambition de faire de vous, plus qu’un capitaine. C’est une lourde responsabilité ?

Ce n’était pas forcément qu’ils m’envisageaient comme capitaine, mais étant

donné les blessures de pas mal de joueurs, ils me l’ont proposé. J’ai bien sûr accepté. Je suis très fier de porter ces couleurs et de représenter l’Aviron en tant que capitaine. Il convient de rester humble. On ne doit pas s’éparpiller pour rester dans la course.

En tant que joueur, comment vous adaptez-vous aux nouvelles règles imposées dans le Top 14 ?

On a eu quelques difficultés en Challenge européen, mais en championnat ça va. Au tout début de la saison, les arbitres étaient très à cheval sur beaucoup de points. Au fur et à mesure que la saison avance, ça retombe un petit peu. Alors j’espère que l’on va recommencer à sanctionner les plongeurs, ou les joueurs, et surtout les troisièmes lignes qui se sont déliés de la mêlée. J’espère qu’on va retrouver un peu de sérénité, avec les arbitres et avec les règles.

“ON A TOUT À PROUVER”

Jérôme Thion : capitaine du Biarritz Olympique

Après la mauvaise passe des rencontres face à Dax et Clermont, on sent que le BO se remet sur les rails. C’est votre sentiment ?

C’est qu’on a un peu réussi à mettre notre jeu en place. Déjà face à Gloucester, on a fait une bonne prestation sur le plan offensif. Il y avait des points positifs. Contre Calvisano, on a mis pas mal d’essais. On sent qu’il y a vraiment l’envie, de la part de tous les joueurs, de produire un jeu de plus en plus alléchant.

Les saisons précédentes, Biarritz offrait un jeu moins spectaculaire mais plus maîtrisé et réaliste. N’y a-t-il pas la tentation, face à certains échecs, de revenir à ce style de jeu ?

C’est un style qui a fait ses preuves mais je ne sais pas si aujourd’hui, c’est

la meilleure solution. On a essayé de mettre en place un jeu offensif qui demande assez d’investissement de la part de tout le monde. Les deux dernières années, notre jeu ne nous a pas été bénéfique. On ne peut pas revenir sur nos anciens systèmes de jeu qui sont en fin de course.

Invaincu à domicile, mais une seule victoire à l’extérieur. Comment expliquez-vous cette situation ?

Cela s’explique difficilement. C’est vrai que l’on a fait un “non-match” à Dax qui aurait pu être un élément déclencheur. Il faut faire avec.

Les nouvelles règles sont-elles difficiles à assimiler en tant que joueur ?

En tant que joueur, l’adaptation aux règles n’est pas difficile mais c’est sur-

tout l’interprétation de l’arbitre. Chaque arbitre a son petit dada. Certains vont siffler toutes les phases de jeu au sol. D’autre non. Il faut évaluer chaque arbitrage, match après match.

Les maux étaient un point fort de Biarritz, les saisons précédentes. La fin du maul, introduite par les nouvelles règles, donne-t-elle du fil à retordre au jeu biarrot ?

Il n’y a plus aucun intérêt à faire des maux. Pour fixer la défense, on n’a plus cet outil. Et puis ces nouvelles règles ne sont qu’un essai. C’est tout ou rien. On ne peut pas faire une année en interdisant les maux et faire trois pénalités, et l’année suivante tout laisser. Tout ça n’est pas toujours très cohérent de la part des instances dirigeantes.

Le pack bayonnais est impressionnant au regard des premiers matchs joués. Êtes-vous impatient d’en découdre ?

C’est vrai que Bayonne est en forme. On a tout à prouver. Ça a toujours été



un gros combat et cela sera le cas spécialement cette année. Ils ont une grosse mêlée et un alignement assez complet. On va aussi retrouver des anciens joueurs, des amis, qui ont évolué avec nous. Je pense évidemment à Denis (Avril), qui a fait les beaux jours de Biarritz avant de faire ceux de Bayonne. Ça va être assez particulier pour nous.

Publicité

Aupa euskal derbia EUSKARAZ!
SARL Apestéguy

Publicité

VOLVO C30 FEELING 1.6D 110ch
330 € / MOIS*
LOA 48 mois - sans apport du 01/09/08 au 31/12/08
Volvo C30. Partageons plus d'avantages.

PARTAGEONS PLUS

DARMENDRAIL AUTOMOBILES
ANGLET (64) - 05 59 31 43 43 MONT DE MARSAN (40) - 05 58 06 77 67

* Exemple pour une VOLVO C30 Feeling 1.6D 110ch. Prix maximum hors options au 01/09/2008 : 22 700€ TTC. Prix de vente après remise 21 565€ TTC. Kilométrage 20 000 kms/an. Sans apport, 48 loyers de 330€ - Option d'achat : 9 919,90€. Coût total en cas d'acquisition : 25 759,90€ TTC ou possibilité de louer le véhicule auprès de votre concessionnaire si état standard et kilométrage respecté. Offre valable du 01/09/2008 au 31/12/2008 inclus dans le réseau participant, réservée aux clients particuliers pour l'achat d'une VOLVO C30 neuve, sous réserve d'acceptation du dossier par FCE Bank P.C. RCS Versailles - 392 315 776. VOLVO C30 Feeling 1.6D 110ch : consommation Euro6 (l/100 km) 4,9 - CO2 rejeté (g/km) 129. www.volvocars.fr

THIBAUT LACROIX: EXPÉRIENCES DE JEUNESSE



Quand on est trois-quarts centre, tout est histoire de passes. De bonnes comme de mauvaises. Un peu à l'image d'une carrière. A 23 ans, celle de Thibault Lacroix est encore devant lui. Pourtant, son parcours en fait un joueur mûr, serein, presque méfiant. L'expérience l'a endurci, lui qui arbore déjà un physique à toutes épreuves.

Difficile pour ce Niortais d'origine d'échapper au monde de l'ovalie, papa fait baigner ses enfants dedans. Alors comme son frère, Thibault chausse les crampons dès son plus jeune âge. C'était à Melun, en région parisienne, où ses parents sont partis travailler. Petit passage par le Métro Racing, histoire de parfaire ses gammes, puis direction le Sud, au cœur de la culture rugby.

"Mes parents privilégiaient l'école" tient-il à rappeler. Béziers et son sport-étude seront donc parfaits. "On commence à entrevoir le haut niveau, et viennent les premières sélections avec les jeunes. Et on se dit qu'on aimerait bien en faire son métier". Pourquoi lutter? Le Pays Basque l'attire déjà. Thibault pose donc ses valises à Biarritz. Un bagage, technique et physique, de troisième ligne, poste auquel il a été formé jusque-là. Mais Patrick Lagisquet, alors aux commandes du navire biarrot, en décide autrement. Il devient centre. "C'est un poste que j'occupais étant cadet. Evidemment cela fait une grosse différence lorsque l'on joue en première. Moi je considérais que je devais jouer comme un troisième ligne. Ne pas faire de grandes passes. Mais c'est aussi ce qu'on me demandait".

Mauvaise passe parisienne

Et puis, le passage à vide. Dans la carrière de Thibault Lacroix, il ne s'agit pas vraiment d'une faute. Un concours de circonstances plutôt. Durement sanctionné en revanche. "J'étais peut-être un peu trop insouciant, à 20 ans", plaide-t-il. En effet, ses deux années passées au Stade Français ne sont sans doute pas de celles dont il se souviendra avec un large sourire. "J'étais venu avec ma nouvelle compagne, rencontrée quelques mois plus tôt. Il y avait l'envie de jouer à Paris, mais aussi celle de me rapprocher de ma famille". Cloué hors des terrains par une mononucléose dès sa première

année, sa guérison fut un long parcours du combattant. Cela a pris du temps... du temps de jeu surtout. S'il était absent, d'autres ne l'étaient pas. Et l'effectif a donc tourné. Paradoxalement, il garde de très bons souvenirs de ses partenaires parisiens, des moments de franche camaraderie, loin des strass et des paillettes dont on sait le club de la capitale très friand.

Sa venue à Albi, l'an passé, n'est que la conséquence de ces deux années de disette rugbystique. Il fallait rebondir. Et de quelle manière. Lui qui cherchait à jouer, il fut servi. Avec vingt-quatre matchs de championnat dans les jambes, inutile de préciser qu'il a recouvré la santé. Pendant que le club s'empêtrait dans les problèmes financiers, lui pouvait enfin tâter du terrain. Son physique imposant, comparable à celui d'un Yannick Jauzion ou d'un Damien Traille, en faisait un perce-muraille de choix. "A Albi, c'était quitte ou double. Soit ça se passait mal, et je partais aux oubliettes, soit je rebondissais". Un retour aux sources du rugby, avec des entraînements "à l'ancienne", classiques mais efficaces. Suffisamment pour être repéré par le sélectionneur tricolore Marc Lièvremont, en quête de talents en devenir. Il est donc de la tournée en Australie, en juillet dernier.

Challenge en ciel et blanc

Les raisons de sa venue à Bayonne? Sa compagne, qui retrouve sa région. Mais également le challenge proposé en ciel et blanc. "Bayonne est une équipe qui monte en puissance depuis plusieurs années. Je retrouve aussi d'anciens partenaires d'équipe de France des moins de 21 ans, comme Arnaud Héguy, Marc Baget ou encore Jean-Baptiste Peyras. Et puis, l'arrivée de Rémy Martin, ça rassure aussi", confie-t-il.

Entre Nive et Adour, il est de presque tous les matchs. Il fait le travail, sobrement. "Il est plus qu'un joueur physique, commente son entraîneur, Jean-Philippe Coyola. Il est capable de faire des passes, de débloquer des situations. Ses coéquipiers se régalaient, et ce qui est intéressant, c'est qu'à 23 ans, il ne peut que progresser". De bon augure avant la série de déplacements chez les "gros" du championnat. "Et en premier lieu Biarritz, où on va aller gagner", place-t-il avec malice. Serein, on vous dit.

Publicité

ESPRIT

DESIGN

CUISINES
Agencement intérieur

Eric Bétachet

Centre Commercial 64480 Ustaritz • tel : 05 59 70 50 54

ouvert du mardi au samedi

FABIEN BARCELLA: FORCE D'AUTHENTICITÉ

“On va se boire un truc au Club House, tranquille au soleil?”. L'invitation n'inspire pas franchement au refus. Toujours un sourire à portée de lèvres, le pilier gauche du Biarritz Olympique, Fabien Barcella, sait distinguer l'entraînement, “du reste”. Pour lui, ce sera “juste un Orangina”. Car Fabien est, plus que jamais, cette année, dans la cour des grands. Et s'il conserve la simplicité et la bonne humeur de son Tarn natal, pas question de sacrifier son professionnalisme sur l'autel du bon vivre basque. Un “mec nature”. C'est en ces termes que Jaques Delmas qualifie sa nouvelle recrue, qui a débuté à Valence d'Agen, dans le Tarn-et-Garonne. De nature posée, en tout cas, lorsqu'il évoque son parcours, de son village jusqu'aux portes de l'équipe de France qu'il a franchies en mars dernier.

“J'étais dans un village où il y avait quelques joueurs qui partaient à l'école de rugby et c'est le bus qui faisait un peu le tour, explique-t-il. C'est donc en suivant les copains que j'ai commencé le rugby”. Un premier contact, dès l'âge de six ans. Ensuite, simplement de la régularité et les amis, toujours. A ses dix-sept ans, direction Agen, puis Toulouse, pour quatre ans. Avec des études de STAPS dans la capitale occitane, les sirènes rouges et noires ont retenti à point nommé. Deux ans en Reichel, puis deux en Espoirs. Les études et le rugby dans la même ville. La belle vie.

Mais Valence d'Agen n'est jamais loin. Si près d'ailleurs, dans son esprit, qu'il y repasse pour se lancer chez les seniors. Une première expérience en Fédérale 1. Puis sans brûler les étapes, il signe en Pro D2 chez le voisin gersois, Auch. Un parcours en “pick and

go”. De ceux que l'on répète à l'envie, patiemment, pour toucher l'en-but adverse plus sûrement.

À bonne école

Les deux années passées dans la cité auscitaine ont pourtant été décisives. Sous la houlette de l'emblématique Henry Broncan, puis sous celle de son fils, Fabien Barcella a explosé à la face du rugby français. Il faut dire que lorsque l'on est avant, à Auch, on est à bonne école. Être dur au mal, et avoir un certain sens du sacrifice lorsqu'il faut “plonger” dans les rucks. Les nouvelles règles sont d'autant plus dures à assimiler cette année. “Même si je n'ai pas beaucoup joué l'année du titre en Pro D2, puisqu'il y avait Frank Montanella devant moi, j'ai beaucoup progressé. En fait, je dois beaucoup à la

famille Broncan”, lâche-t-il dans un rire.

Alors évidemment, lorsqu'il fut titularisé en Top 14, certains regards se sont portés vers ce pur gaucher, combattant et dynamique. A commencer par celui du sélectionneur national, Marc Lièvremont, en recherche d'une nouvelle synergie pour l'équipe de France post-Mondial. Alors un lundi de mars dernier, son entraîneur lui annonce avoir reçu un coup de téléphone du staff tricolore. Sans beaucoup plus de précision. Et Fabien retourne à ses mêlées. Ce n'est qu'à l'entraînement suivant que la nouvelle tombe, devant tous ses coéquipiers : il sera de ceux qui débiteront face à l'Italie, dans le Tournoi des Six nations. “Au début on n'y croit pas trop, et puis quand on reçoit près de deux cents messages dans

la journée, on commence à s'en rendre compte”, s'amuse-t-il.

Pilier du groupe

Ce n'est donc pas un hasard si aujourd'hui, Fabien Barcella fait le bonheur des Biarrots. D'autant que si sur le terrain, il participe pleinement au jeu, en dehors, c'est à l'ambiance qu'il s'affaire. Pour le plus grand plaisir de ses coéquipiers. Son premier derby face à Bayonne? Il y pense. Il en ressent, du moins, tout l'enjeu pour les supporters. “Je suis inscrit à une salle de sport à Anglet, en plus du BO, et je me suis vite aperçu de la rivalité entre Bayonnais et Biarrots. Au début, ce derby ne me touchait pas trop, et puis je me suis rendu compte que c'est quelque chose de vital pour les deux clubs”. Sans plus de pression que cela. “Tranquille”.



Publicité

RESTAURANT La Concha

**Poissons et viandes grillés
Fruits de mer**

Ouvert 7 jours sur 7 midi et soir à partir de 12 heures et de 19h 30

salle climatisée - Vue sur mer

05 59 63 49 52 (réservation conseillée)

La Patinoire. 299, av. de l'adour - ANGLET





Jacques Delmas, entraîneur des avants du Biarritz Olympique

“L'ÉTAT D'ESPRIT DU GROUPE ÉVOLUE POSITIVEMENT”

L'attaque, ça se fait parfois au détriment de la défense.

C'est donc une phase de transition ?

Non, c'est juste une question d'équilibre à trouver. Il y a des fondamentaux qu'on n'a pas galvaudés. Il faut qu'on soit capable de passer d'une situation offensive à une situation défensive. C'est ce qui nous a un peu fait défaut, en particulier à Montferrand, ou sur des situations de domination, on a laissé échapper des ballons, ce qui nous a mis en difficulté. Tout ça, c'est aussi une question d'état d'esprit et comme l'état d'esprit du groupe évolue positivement, ça devrait se vérifier au niveau de la défense.

L'indiscipline semble un autre point noir du jeu biarrot en ce début de saison. Doit-on mettre ça sur le compte des récents changements de règles ?

C'est également le point noir pour d'autres équipes. Oui, cela est beaucoup dû à l'adaptabilité aux nouvelles

règles. Il faut changer les comportements. Ce qui était auparavant toléré est maintenant proscrit. Il faut changer nos attitudes, en particulier sur les soutiens offensifs.

Justement, quelle est votre appréciation globale de ces nouvelles règles après deux mois de pratique ?

Moi, le jeu au sol ne me gêne en rien. Une fois que tout le monde aura intégré, et que les arbitres auront encore plus de cohérence dans ce qu'ils font, cela va nous amener, effectivement, vers plus de vitesse dans le jeu.

Que représente pour vous, sur un plan personnel, un derby Biarritz-Bayonne ? Ces matchs ont-ils toujours la même importance ?

C'est un match qu'il faut gagner, comme tous les matchs de championnat. C'est vrai qu'il y a la saveur du derby, mais nous, on est toujours dans nos objectifs. Ça se prépare avec un regard peut-être un petit peu différent car il y a

un peu plus de passion que pour les autres matchs.

Bayonne a gagné contre Brive, l'Aviron est donc devant le BO pour ce premier derby (comme l'année dernière). Cela rentrera-t-il en compte avant d'aborder ce match ?

Pour nous, ça ne changera rien. C'est un classement qui évolue chaque semaine. C'est à la fin du championnat qu'on fera le bilan.

Justement comment jugez-vous, cette saison, cette équipe de Bayonne qui s'accroche aux premières places du tableau ?

La performance qu'ils ont faite, c'est d'être allés gagner à Castres, comme l'année dernière, ils étaient allés gagner à Brive. Ils se sont renforcés. Ils ont pris du lourd devant et ont beaucoup plus de vitesse derrière. Bayonne est dans une logique de progression et quand on bonifie un groupe, obligatoirement, on a des objectifs qui progressent.

Comment analysez-vous le début de saison du Biarritz Olympique ?

Il nous manque un certain nombre de points. Des points perdus notamment sur des matchs à la maison qui étaient largement à notre portée, où on aurait dû, normalement, prendre le point de bonus offensif. Ensuite, je pense que le match de Dax nous a un petit peu plombés ce début de saison. On est tombé sur une équipe qui montre beaucoup de caractère. Au-delà de ça, on essaie de faire évoluer notre jeu par rapport à l'année dernière, et ça demande du temps. Quand on se focalise sur

Jean-Philippe Coyola, entraîneur des trois-quarts de l'Aviron Bayonnais

“ON A AXÉ NOTRE JEU SUR LE MOUVEMENT”

Six victoires en huit matchs, peut-on pour autant parler d'un bon bilan ?

Six victoires en huit matchs, c'est très intéressant. J'étais ailleurs l'année précédente et ça ne m'était jamais arrivé. C'est vraiment très positif pour la construction d'une équipe. On a peut-être surpris au début, maintenant un petit peu moins. Mais ce n'est pas gratuit, s'il y a ces résultats, c'est qu'il y a quand même la matière première, c'est-à-dire la qualité des joueurs.

Il y a eu beaucoup d'arrivées cette saison. On a parlé d'un recrutement “équilibré”. Comment s'est passée l'intégration des nouvelles recrues ?

Il reste des réglages à faire, mais cela ne concerne pas seulement les nouvelles recrues. Avec Thierry (Mentières) et Richard (Dourthe), on a axé notre jeu sur un jeu de mouvement, mais sous toutes

ses formes. Donc ce n'est pas un jeu à une hypothèse mais à plusieurs. Il faut donc du temps pour mettre en place tout ça. On voit le Stade Toulousain qui joue comme ça depuis trente ans. Et là, ça fait deux mois qu'on le construit, que les joueurs s'intègrent dans cet état d'esprit. Donc ce n'est pas évident.

On a l'impression, peut être pour la première fois, qu'il n'y a pas d'équipe type, hormis la présence de quelques joueurs “indispensables”. On sent qu'à tous les postes, il est possible d'intervenir les joueurs sans que le jeu s'en ressente vraiment. C'est exact ?

La force d'un groupe se juge en effet qualitativement et quantitativement. Mais pour nous aussi, c'est la polyvalence. Et il est important que les joueurs soient polyvalents, dans les gestes, et dans les postes aussi.

Comment expliquez-vous les déconvenues face à Dax et Viadana ?

Je ne sais pas si ce sont des déconvenues. C'est vrai qu'il y a eu deux matchs, où nous avons été un petit peu frustrés et bridés. Ce sont ceux face à Toulon et Mont-de-Marsan où l'on doit gagner de trente ou quarante points. C'est la crainte de se faire contrer et de perdre qui a un peu bridé le comportement sur le terrain. Et on a donc deux ou trois matchs où on était un peu en dedans par rapport à ce qu'on peut amener. A Dax, on était peut-être au bout d'un cycle et les joueurs ne se sont peut-être pas mis dans une dimension mentale pour aller gagner.

Le 1er novembre, ce sera votre premier derby face à Biarritz. Ressentez-vous déjà plus de pression que pour un match



ordinaire ?

Pour moi évidemment, la pression était plus forte par rapport au match face à Dax. Après, les derbys sont très intéressants à jouer. Ça chamboule un peu, il y a plein d'enthousiasme. C'est une bonne chose.



Pour porter les couleurs de votre club, pour vos idées cadeaux :
Les Boutiques du Biarritz Olympique Pays Basque

Rendez-vous dans les boutiques du club

ESPACE FOCH
AVENUE FOCH À BIARRITZ

le lundi de 14h30 à 19h
du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h
et le samedi de 10h à 19h

Tél. 05 59 24 90 22

STADE AGUILERA
du lundi au vendredi

de 11h à 13h et de 15h30 à 18h30
ainsi que les jours de match, une heure avant
et une heure après la rencontre

Tél. 05 59 01 61 46

Boutique en ligne : www.bo-pb.com

Meilleurs ennemis

Un savoureux derby. Dès qu'il est question de relation de voisinage, les papilles sont en éveil. Alléchant, avec quelques "bons mots" en guise de mise en bouche: Le Biarritz-Bayonne, le Bayonne-Biarritz, c'est un plat que l'on sert chaque année, mais qui se déguste dès le plus jeune âge. Et lorsque l'on se souvient de ses 16 ou 18 ans, on trouve indéniablement que cela n'avait pas le même goût.

"Pour nous c'est le match de l'année, celui qu'il ne faut pas rater". Thomas est en Crabos, à l'Aviron Bayonnais. Jouer face à Biarritz, c'est toujours la cerise sur le gâteau, en championnat. Le choix des bleu et blanc s'est fait naturellement. Simple question de culture familiale, comme souvent. Alors lorsqu'il s'agit d'aller chez le voisin, et à plus forte raison, de le recevoir, on aiguise les crampons et on se conditionne, mentalement, plus qu'à l'accoutumée. Des réflexes qui n'ont pas la vie dure.

Pourtant, à en croire Thierry Fer-

rand, entraîneur des trois-quarts biarrots, en Reichel, les derbys ont perdu de leur agressivité. Les jeunes auraient moins la "gâchette facile", même s'il concède que le poids des rancunes personnelles et la pression de l'entourage ne sont pas pour désamorcer ces rencontres. "Il importe aussi aux entraîneurs de relativiser le match devant les joueurs, ajoute celui-ci. Ce n'est pas parce qu'on gagne qu'on aura le double de points". Il reconnaît néanmoins que la ferveur est toujours aussi présente autour de ces rendez-vous si particuliers, avec souvent, "bien plus de public que pour un match de Fédérale 1".

En bons voisins, rugbymen bayonnais et biarrots ne se fréquentent pas seulement sur le terrain. Au lycée, ou à la fac, lorsque l'absence de transpiration ne fait plus autant coller le maillot à la peau, les esprits s'apaisent. L'amitié reprend ses droits. Thomas a d'ailleurs quelques camarades de classe, "dans le camp d'en face". "Une, voire deux semaines avant le derby, on commence à se chambrer, on essaye de connaître les combinaisons de jeu, ou d'obtenir le nom des

titulaires". Si une bagarre éclate pendant le match? "On ne tient plus compte que des maillots" rigole-t-il. C'est sans doute à cela que l'on reconnaît les vrais derbys. Ces moments de déconnexion de la réalité sociale pour n'entrevoir que le seul rugby.

Au lycée de Villa Pia, à Anglet, à quasi égale distance des sœurs rivales, les divisions sont palpables. "Même chez les enseignants" s'amuse Pantxo Etchegaray, professeur d'EPS. Dans les "options sport" qu'il dirige, ou à l'UNSS (rencontres scolaires), jeunes bayonnais et biarrots se côtoient, tout en affichant leur identité. "Chacun vient avec les chaussettes et le maillot de son équipe aux entraînements. En UNSS, on a pu bâtir une équipe entière représentant notre établissement, en cadet et en junior. Quand il s'agit de rugby, ils ne se défilent pas et le clivage Bayonne-Biarritz sert de stimulant, rend notre équipe plus forte". Une saine émulation qui "n'empêche pas quelques railleries" souligne Pantxo Etchegaray. "Il n'est jamais bon de perdre le derby".



ASSISTANCE - DEPANNAGE Particuliers - Professionnels

Depuis 7 ans toute l'informatique avec le conseil et le suivi en plus...
Mise à niveau PC, optimisation, PC sur mesure
Livraison, installation, accompagnement
Création site internet

Microsoft
Partenaire

orange
Distributeur

SERVICE INFORMATIQUE & INTERNET
Christophe HIRIBARREN
205 Merkatu Plaza 64250 ESPELETTE
Tel : 05 59 93 90 04
www.hiribarren.fr Email : info@hiribarren.fr



Kirola Bai !

www.eaj-pnb.eu



PARCOURS DES ÉQUIPES

BIARRITZ OLYMPIQUE

Biarritz 29- 22 Bourgoin (26/08/2008).

Une première victoire dans la souffrance.

Le premier match des Biarrots, face à Bourgoin, avait bien mal débuté avec un essai du centre berjallien Yann David. Les Rouge et blanc ont su néanmoins se ressaisir, en poussant notamment leurs adversaires à la faute et en s'en remettant à la précision de son nouveau buteur, Valentin Courent. C'est à l'heure de jeu que la situation se débloque par deux folles échappées de l'ailier américain supersonique Takudzwa Ngwenya. Tenace jusqu'au bout du match, Bourgoin obtient le point de bonus défensif par la botte de Benjamin Boyet.

Biarritz 32 – 17 Castres (30/08/2008).

Une deuxième mi-temps décisive.

A l'instar du match contre Bourgoin, le début de la rencontre face à Castres fut laborieux. Des Castrais entreprenants, qui développaient un beau jeu sur de larges mouvements, malmenant la défense biarrote. Menés 17-6 à la demi-heure de jeu, sur leur terrain, les Basques ont su prendre la mesure de leurs faiblesses. Un essai de Ngwenya et une pénalité plus tard, le Biarritz Olympique revenait à 16-17 pour clore la première mi-temps. Après la pause, c'est un nouveau visage qu'ont présenté les rouge et blanc. Plus frais que leurs vis-à-vis, monopolisant les ballons, les Biarrots, joueurs, ont ainsi inscrit un nouvel essai (Bolakoro) et trois pénalités, mettant définitivement hors-jeu le Castres Olympique.

Toulouse 20 - 6 Biarritz (07/09/2008).

Le réalisme du champion de France.

Le diable de Kelleher est passé par là. Au bout de 20 minutes de jeu, grâce à la malice du demi de mêlée toulousain, (piquant le ballon au nez et à la barbe de Dimitri Yachvili avant d'aplatir après 60 mètres de course) et la botte d'Elissalde, le Stade Toulousain menait déjà de 10 points. Ce n'est pourtant pas l'envie qui manquait aux Biarrots. Jeu au large, petit coup de pied "par-dessus", charges d'avants. Rien n'ébranlait la défense toulousaine. Peu avant l'heure de jeu, seul le pied de Valentin Courent maintenait le BO dans la course. Mais l'essai de l'ailier Manu Ahotailoa (53e) puis celui de Cédric Heymans, en fin de rencontre, ont achevé les espoirs biarrots, réduits à quatorze après un carton jaune d'Andrea Masi en fin de rencontre.

Biarritz 24 – 5 Brive (13/09/2008).

Le BO relève la tête.

C'est sous une pluie battante que le Biarritz Olympique a conservé son invincibilité à domicile. Face à Brive, c'est un peu du réalisme perdu face à Toulouse que le BO a su retrouver. Un essai de Romain Cabannes et une pénalité de Valentin Courent ont ainsi mis les Basques aux commandes du match. En face, les nombreux échecs du buteur briviste, Luciano Orquera, ont réduit les chances de son équipe de recoller au score. Néanmoins l'objectif des Biarrots n'est pas tout à fait rempli. Avec trois essais contre un pour leur adversaire, ils se voient priver du point de bonus pourtant convoité.

AVIRON BAYONNAIS

Castres 26 – 27 Bayonne (26/08/2008).

Le "bon coup" du début de saison.

Là résidait sans doute la "sensation" de la première journée de Top 14. Un démarrage en trombe, à l'image de la première mi-temps, sans aucun doute décisive. Réalistes, les Bayonnais ont su profiter des flottements dans la défense tarnaise, comme sur le second essai où les joueurs de Castres ont regardé le ballon jouer avec la ligne de touche avant d'être récupéré par Jean-Baptiste Peyras et aplati dans l'en-but par Craig Gower. A la mi-temps, l'Aviron menait déjà 24 à 13. Encaissant un essai de pénalité, puis trois points supplémentaires sur des gestes d'énerverment bayonnais, peu avant l'heure de jeu, les Bleu et blanc ont permis à leur adversaire de revenir dans la partie. Contraints de jouer les vingt dernières minutes à quatorze, les Bayonnais ont su néanmoins conserver le petit point d'avance sur leur vis-à-vis.

Bayonne 22 – 20 Montauban (30/08/2008).

Bayonne a transpiré.

Ce 30 août, à 14h30, Jean Dauter a eu chaud. D'abord car la température dépassait allègrement les trente degrés. Ensuite car Montauban s'est accroché jusqu'à la dernière seconde. Une grosse mêlée et un Manny Edmonds qui retrouve son jeu au pied au fil du match, et l'Aviron mène 16 à 3 à la mi-temps. Le retour sur la pelouse est en revanche plus délicat. Un dégagement contré de l'ouvreur bayonnais permet à Fabien Fortassin d'inscrire le premier essai montalbanais. Si Bayonne inscrit six points de plus au pied, les hommes de Laurent Travers menacent de prendre les reines du match grâce à un nouvel essai de Vilimoni Delassau. La mêlée bayonnaise permet néanmoins de préserver l'avance au score.

Bayonne 17 – 6 Clermont (05/09/2008).

L'Aviron affiche ses ambitions.

Une qualification pour la H Cup passe nécessairement par des victoires sur les ténors du championnat. Clermont qui a pourtant bien mal démarré son championnat, était bien un de ceux-là. Le spectacle ne fut pas au rendez-vous. Mais la très bonne conquête des Bayonnais, malgré un manque de réussite dans les pénalités, permettait aux Bayonnais d'avoir la mainmise sur le match. Avec seulement trois petits points de chaque côté à la mi-temps, c'est le début de seconde période qui a été décisif. Manny Edmonds retrouvant son habileté avec trois pénalités passées et une action menée tambour battant par Filimone Bolavucu et Jean-Baptiste Peyras pour un essai de l'arrière bayonnais en fin de rencontre.

Perpignan 38 – 10 Bayonne (13/09/2008).

Un difficile retour sur terre.

C'est une équipe catalane, remontée par sa défaite face au Stade Français la précédente journée, qu'ont dû affronter les Bayonnais. Difficile à Aimée-Giral. Pourtant le début de match fut dominé par les Ciel et blanc. Vingt bonnes minutes, qui n'ont pas été pour autant récompensées à la marque. Les maladresses bayonnaises permettaient ensuite aux Perpignanais de se remettre en ordre de match. Juste avant la pause, ils encaissaient ainsi deux essais par Guilhem Guirado et Maxime Mermoz. La volonté de Bayonne allait payer en début de seconde période, par une pénalité de Mathieu Maillard et un essai superbe de Benjamin Fall. Malheureusement, un essai refusé de Marc Baget, et une domination territoriale indiscutable des Catalans ont mis à mal les espoirs bayonnais en fin de rencontre.

Publicité

ECLAIRAGE PUBLIC

- VOIRIES
- STADES
- ENTRETIEN ÉCLAIRAGE DES COMMUNES
- MISE EN VALEUR DE SITES PATRIMONIAUX

ELECTRICITÉ INDUSTRIELLE

- POSTES DE TRANSFORMATION H.T.A.
- CÂBLAGE D'ARMOIRES

LOTISSEMENTS

- RÉSEAUX ÉLECTRIQUES SOUTERRAINS
- ECLAIRAGE PUBLIC
- RÉSEAUX TÉLÉCOM
- POSTES H.T.A.
- RÉSEAUX GAZ
- ADDUCTION D'EAU

ADDUCTION EAU POTABLE ET RÉSEAUX GAZ



SIEGE SOCIAL
 B.P. N° 16 - Z.I. "PIGNADAS"
 64240 HASPARREN
 ☎ 05 59 29 42 84
 Fax 05 59 29 48 49
 e-mail: accueil@coreba.net

AGENCE BEARN / BIGORRE
 Z.I. Berlanne - 2, rue d'Aspe
 64160 MORLAAS
 ☎ 05 59 84 10 30
 Fax 05 59 84 18 63
 e-mail: accueil.morlaas@coreba.net

RÉSEAUX AÉRIENS ÉLECTRIQUES

- LIGNES MT 20 KV
- LIGNES BASSE TENSION
- POSTES H.T.A.

RÉSEAUX SOUTERRAINS ÉLECTRIQUES ET GAZ

- LIGNES MT 20 KV
- LIGNES B.T.
- RÉSEAUX GAZ



BIARRITZ OLYMPIQUE

Dax 30 – 18 Biarritz (19/09/2008).

La désillusion dacquoise.

Le coup dur de ce début de saison. Venus à Dax pour une victoire, c'est une défaite cinglante, sans bonus défensif, qu'ont subi les rouge et blanc. Dominateurs en première mi-temps, mais incapables de concrétiser leur main mise sur le match, les hommes de Jacques Delmas ont multiplié les erreurs et les indisciplines. Ainsi, c'est à la suite d'une pénalité d'Antoine Vignau-Tucquet renvoyée par la barre et de deux cafouillages de la défense biarrote, que le premier essai dacquois survient. Mené à la pause 16 à 7, le BO ne peut relever la tête en seconde période. L'ailier Neumi Nanuku inscrit ainsi son doublé avant que l'ouvreur dacquois ne mette un terme au suspens en ajoutant un troisième essai sur un contre.

Clermont 32 – 8 Biarritz (27/09/2008).

La défense prend l'eau.

Les dix premières minutes de la rencontre, laissaient présager un match équilibré et indécis. Mais dix minutes dans un match, c'est bien peu. Après, l'averse d'essais et un BO qui prend l'eau. Quatre essais en vingt minutes signés Malzieu, Joubert, Flosch et Nalaga. Le vice-champion de France, qui avait bien mal entamé son championnat se lâche face aux Basques. En seconde période, Clermont, moins offensif, resserre néanmoins sa défense que les Biarrots n'arrivent pas à franchir. Avec un Broke James en forme, difficile pour Biarritz de ne pas s'épuiser à remonter les ballons... sans résultat.

Biarritz 46 – 3 Montpellier (04/10/2008).

Biarritz se rassure à domicile.

L'envie était incontestablement biarrote. Dès le début du match, le BO se lançait à l'assaut des remparts montpelliérains, et réussissait un essai dans les premières dix minutes. Tout n'était pas parfait. Biarritz laissait trop de ballons aux Montpelliérains, mais heureusement pour les Basques, les buteurs héraultais n'étaient pas dans un bon jour. A la mi-temps, le BO menait 10 à 0. C'est après la pause, qu'Aguiléra va pouvoir enfin respirer, avec des arrières à la fête : Brusque et Peyrelongue avant l'heure de jeu, puis Ngwenya et Traille dans les dix dernières minutes. Avec six essais, les rouge et blanc se ressaisissent après la mauvaise passe des derniers matches.

Mont-de-Marsan 6 – 33 Biarritz (24/10/2008).

“L'extérieur” sourit à nouveau aux Biarrots.

Avant le derby basque, Biarritz en avait besoin. Besoin d'une victoire à l'extérieur qu'ils n'ont pu décrocher jusque-là. Avec un seul essai inscrit et un Dimitri Yachvili malchanceux, les Basques ne mènent que de quatre petits points à la pause (10-6). C'est au retour des vestiaires que le BO trouve la clef pour débloquent le match. Dans un premier temps, par l'adresse retrouvée de son buteur. Puis par un essai de Damien Traille. Le sort de Dax fut scellé lorsque son pilier remplaçant, Trevor Leota, infligea à Nicolas Brusque un plaquage peu orthodoxe, et surtout complètement inutile. Réduits à quatorze jusqu'à la fin de la rencontre, les Dacquois ne pouvaient qu'assister, impuissants, à l'essai de pénalité obtenu par les Biarrots en fin de rencontre, synonyme de bonus offensif.

AVIRON BAYONNAIS

Bayonne 19 – 15 Mont-de-Marsan (20/09/2008).

Des sueurs froides jusqu'au bout.

Bayonne a souffert. Dominateurs, mais incapables de concrétiser en première mi-temps, c'est à un duel de buteurs qu'ont assisté les spectateurs de Jean Dauger, pendant les quarante premières minutes. Beñat Arrayet, sur le refrain des “Fêtes de Mauléon” chanté par les supporters bayonnais, suivait l'exemple de son vis-à-vis, Manny Edmonds, dans ses pénalités. L'Aviron fut ensuite plus entreprenant. Mais les fautes de mains ou les passages à vide ont invalidé trois essais, coup sur coup. Malgré une réussite de Filimone Bolavucu, Mont-de-Marsan restait en embuscade grâce à son buteur. Réduits à quatorze en fin de match, les ciels et blancs se sont fait peur. L'essai montois, refusé dans les toutes dernières secondes, libéra le public, et les joueurs.

Bayonne 19 – 15 Toulon (27/09/2008).

Impressionnants avants.

Certes Bayonne a manqué de réalisme par de nombreuses fautes de mains. Mais Bayonne a offert, en revanche, un beau spectacle de force basque. Alors que Toulon a toujours cultivé un penchant pour le travail d'avants, les hommes de Richard Dourthe ont démontré que loin d'être en reste, ils étaient même les maîtres en ce domaine. A chaque mêlée, le pack varois a reculé de plusieurs mètres. C'est donc logiquement dans ce secteur de jeu, que le match a basculé, en début de seconde période. Si le demi de mêlée, Matt Henjak, a su sauver un essai en se jetant dans les pieds du pack bayonnais, il n'a pu rééditer son exploit une deuxième fois. Si les coéquipiers de Jerry Colins ont su rester dans les pas de l'Aviron grâce à leur buteur, Damien Vidal, ils n'ont pu rivaliser devant, face à des Bayonnais maladroits dans les mouvements mais intraitables en mêlée.

Dax 27 – 17 Bayonne (04/10/2008).

L'orgueil landais.

A croire qu'il ne fallait pas marquer si vite. Dès la deuxième minute de ce match, en effet, Rémy Martin aplattissait dans l'en-but dacquois. Prometteur. Mais c'était sans compter sur l'orgueil landais. Dès lors, ce fut la furia, côté rouge et blanc. Emmenés par leur belle charnière, composée de Nicolas Vergalo et Antoine Vignau-Tucquet, les Dacquois ont inscrit 27 points en une seule mi-temps, avec un Neumi Nanuku des grands jours. Bayonne a, de son côté, multiplié les erreurs en défense. Malgré une domination en mêlée en seconde période et un essai inscrit par Arnaud Héguy, ils n'ont pas su revenir au score face à une équipe de Dax qui s'est contentée de gérer son avance.

Bayonne 14 – 9 Brive (25/10/200).

Bayonne assure l'essentiel.

Après un début de Challenge européen en demi-teinte, le match face à Brive s'annonçait comme un véritable test. Et malgré les victoires engrangées en ce début de championnat, Bayonne se devait de se rassurer. Le spectacle ne fut pourtant pas au rendez-vous. La première période s'est ainsi résumée à un duel de buteurs. Avec un petit “cadeau” des supporters bayonnais chantant le “God save the Queen” à chaque pénalité du Briviste anglais Andy Goode, plus à l'aise que son homologue Mathieu Maillard. C'est en deuxième mi-temps que Bayonne put enfin réagir. A l'heure de jeu, l'essai de Guillaume Bernad concrétisait la domination bayonnaise. Une domination jamais suffisamment flagrante pour éviter les “traditionnelles” sueurs froides de fin de match, à Jean Dauger.

Publicité

**S'ABONNER AU JOURNAL,
C'EST FACILE !**

Pour 20€/mois,
recevez tous les jours votre quotidien.
05 59 46 02 50



Autorisation et demande de prélèvement automatique

nom / abizena :
prénom / izena :
adresse / helbidea :
ville / herria :
code / postal :
téléphone / telefonoa :

Je vous prie de bien vouloir débiter, sans autre avis, à la condition qu'il présente la provision nécessaire, mon compte n° du montant de tous les avis de prélèvements qui seront émis par SARL Baigura Communication.

A

le

(signature)

Désignation de l'établissement créancier SARL Baigura Communication N° National d'émetteur : 464186
Merci d'envoyer ce bon accompagné d'un RIB à : SARL Baigura Communication 22 rue Lormand 64100 BAYONNE

SAILKATZEKO SORTUAK

Avec Bil Ta Garbi, pour le derby,
je trie aussi et la nature me dit merci.



**Ingurumenak Elkarturik
Ensemble pour notre environnement**



SK



Mutuelle Myriade

Votre santé sous une bonne étoile.



Myriade à Bayonne :
4, avenue du 11 Novembre
05 59 59 78 81

www.myriade.fr